



HAL
open science

Une archéologie pour aborder la christianisation de l'espace rural : l'exemple de la campagne genevoise

Jean Terrier

► **To cite this version:**

Jean Terrier. Une archéologie pour aborder la christianisation de l'espace rural : l'exemple de la campagne genevoise. Gallia - Archéologie de la France antique, 2007, Antiquité tardive, haut Moyen Âge et premiers temps chrétiens en Gaule méridionale (seconde partie) : monde rural, échanges et consommation, 64, pp.85-91. 10.3406/galia.2007.3307 . hal-01911697

HAL Id: hal-01911697

<https://hal.science/hal-01911697v1>

Submitted on 29 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

UNE ARCHÉOLOGIE POUR ABORDER LA CHRISTIANISATION DE L'ESPACE RURAL

L'exemple de la campagne genevoise

Jean TERRIER

Mots-clés. *Églises rurales, christianisation de l'espace rural, chambre funéraire, église funéraire, église en bois.*

Résumé. *Le Service cantonal d'archéologie de Genève a ouvert un nombre considérable de chantiers de fouilles dans le secteur de l'archéologie chrétienne au cours de ces dernières années et cela sur un territoire assez restreint. Les recherches furent orientées tant vers les principaux sanctuaires édifiés au centre de la cité que vers les églises plus modestes localisées dans les campagnes environnantes. C'est ce second aspect lié à la christianisation de l'espace rural qui est présenté dans cet article.*

Keywords. *Country churches, christianization of the countryside, funerary chamber, funerary church, wooden church.*

Abstract. *The Service cantonal d'archéologie of Geneva has been undergoing a considerable number of excavations concerning Christian archaeology these last years, on a limited area. Research turned towards the main sanctuaries built in the town centre and also towards smaller churches located in the neighbouring countryside. This second aspect, connected with christianization, is being presented here.*

Translation: Isabelle FAUDET

Schlüsselwörter. *Dorfkirchen, Christianisierung der ländlichen Gebiete, Grabkammer, Grabkirche, Holzkirche.*

Zusammenfassung. *In den letzten Jahren hat die Kantonsarchäologie in Genf im Bereich der christlichen Archäologie auf recht begrenztem Territorium eine beachtliche Zahl von Grabungen durchgeführt. Die Untersuchungen betrafen sowohl die großen Gotteshäuser im Zentrum der Stadt als auch die bescheideneren Kirchen im Umland. Der vorliegende Artikel behandelt den zweiten, die Christianisierung der ländlichen Gebiete betreffenden Aspekt.*

Übersetzung: Isa ODENHARDT-DONVEZ

LE CONTEXTE

Les sources d'archives sont pour le moins laconiques lorsqu'il s'agit d'aborder la christianisation de l'espace rural sur le territoire de l'actuel canton de Genève. Le document le plus ancien qui fasse état de l'existence d'une église dans la campagne genevoise est un texte relatant la donation de possessions par la comtesse Eldegarde en faveur du prieuré Saint-Pierre à Satigny (*Régeste genevois*, 1866, p. 35-36). Cet acte est daté de 912, mais il semble que ce soit un faux du XII^e s. qui pourrait toutefois rendre compte d'une réalité antérieure. Hormis cette exception, cependant quelque peu tardive pour notre propos, les rares textes anciens men-

tionnant la présence d'églises rurales ne remontent guère au-delà du XI^e s. Pour l'obtention d'une liste exhaustive des édifices religieux jalonnant la campagne genevoise, il faut attendre le compte de la décime pontificale de 1275 (Clouzot, 1940, p. 305-316). Enfin, ce n'est qu'au XV^e s., avec les précieuses collections de procès-verbaux des visites pastorales effectuées par l'évêque, que l'on obtient des renseignements détaillés sur ces édifices religieux (Binz, 1973, p. 177-215).

Face à cette carence de sources d'archives, seule la poursuite d'enquêtes archéologiques systématiques, à l'intérieur et autour des églises rurales mentionnées dès l'époque médiévale, est à même de fournir des indications sur leur

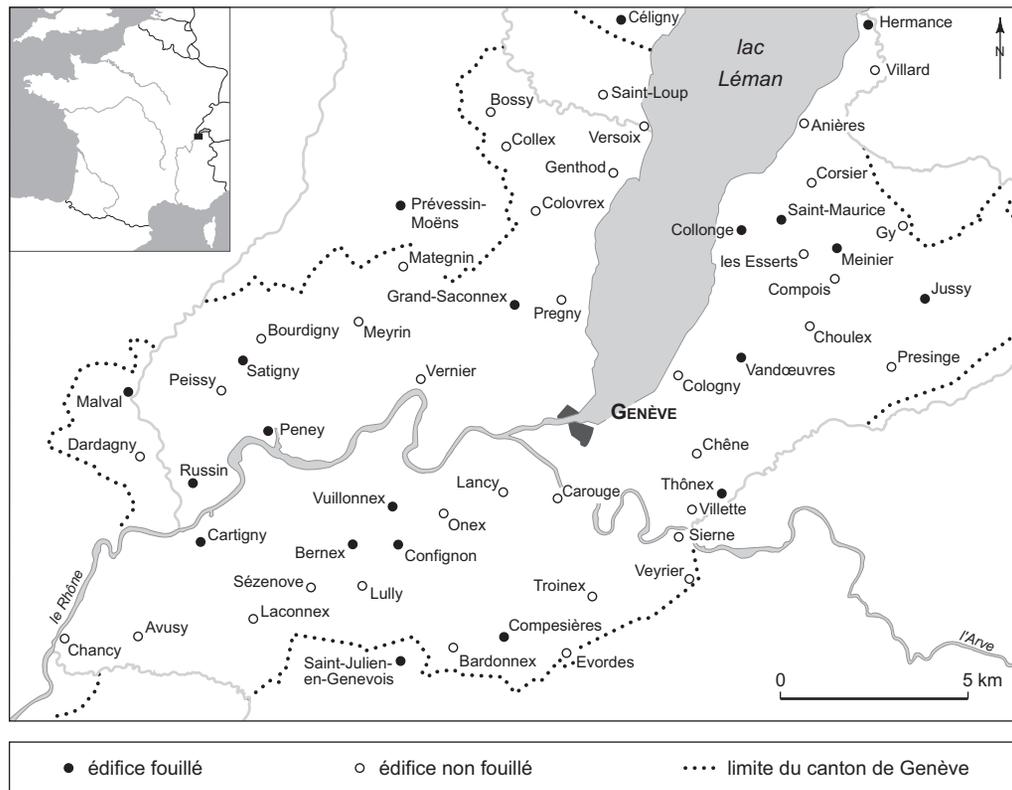


Fig. 41 – Localisation des églises rurales dans le canton de Genève
(DAO : Service cantonal d'archéologie de Genève).

origine. C'est dans cet esprit que de nombreuses fouilles ont été réalisées sur le territoire exigu du canton de Genève (fig. 41), révélant plusieurs lieux de culte chrétiens établis dans les campagnes proches du siège épiscopal durant l'Antiquité tardive. Ces recherches doivent être mises en perspective avec les études réalisées au sein du groupe épiscopal de la ville de Genève (Bonnet, 1997, p. 3-47) où la réalisation d'un ambitieux programme architectural reflétant le nouveau pouvoir de l'évêque est perceptible dès le dernier quart du IV^e s. (Bonnet, 2002, p. 144).

À ce jour, une vingtaine d'églises rurales ont été fouillées sur un potentiel de soixante sanctuaires recensés sur le canton de Genève. C'est donc un tiers de ces fondations chrétiennes qui ont été analysées constituant ainsi un échantillonnage représentatif de l'ensemble. Depuis plus d'une dizaine d'années, aucune fouille d'église rurale n'a été ouverte dans le canton de Genève. Ceci nous a permis d'exploiter la riche documentation accumulée et de proposer quelques hypothèses quant à la christianisation de l'espace rural (Terrier, 2002). Ce sont les résultats de ces études qui sont présentés ici de façon succincte.

LES DÉCOUVERTES

LES ÉGLISES DU V^e S.

À Vandœuvres, une vaste chambre funéraire est adossée contre un petit oratoire antique situé à l'arrière d'une *villa* occupée depuis les règnes des empereurs Tibère et Claude (Terrier, 1991 ; Terrier *et al.*, 1993). Cette construction présente un plan rectangulaire très simple ; une sépulture aménagée dans un tronc évidé est placée à l'intérieur, contre son mur sud. L'analyse radiocarbone de ce sarcophage végétal, combinée aux résultats des études sur le matériel céramique et sur le numéraire, donne pour l'édification de cette chambre funéraire une datation vers la fin du IV^e s. C'est peu de temps après que son espace intérieur sera divisé par une barrière de bois, véritable chancel séparant le chœur, qui n'abritera aucune sépulture, du *quadratum populi*, où les tombes seront rassemblées. Il s'agit donc de la première église de Vandœuvres que l'on peut dater du V^e s. (fig. 42) et qui, au fil des siècles, sera reconstruite à plusieurs reprises sur le même emplacement. Les murs de cette église

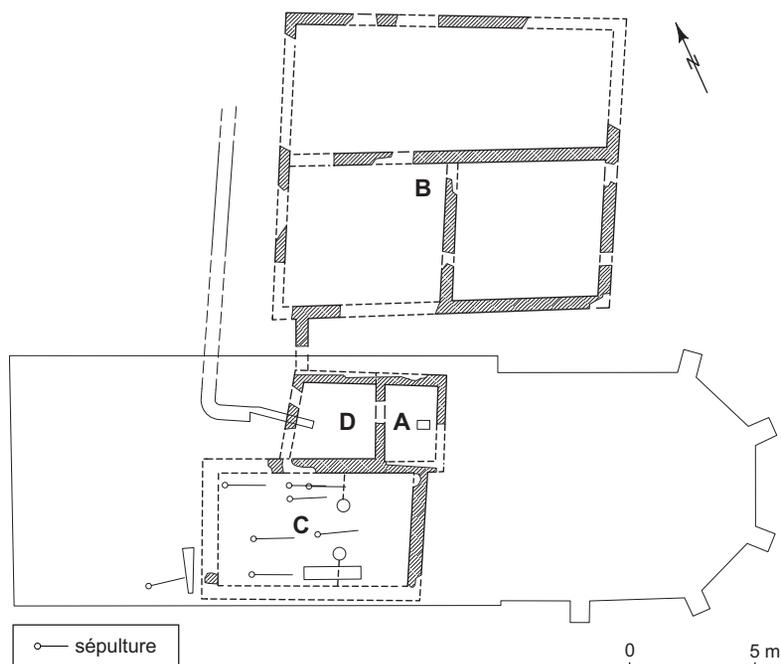


Fig. 42 – Plan de l'église primitive de Vandœuvre (Genève) et des constructions associées : A, oratoire antique ; B, grand bâtiment nord (fin IV^e s.) ; C, église (V^e s.) ; D, baptistère (VI^e-VII^e s.). (DAO : Service cantonal d'archéologie de Genève).

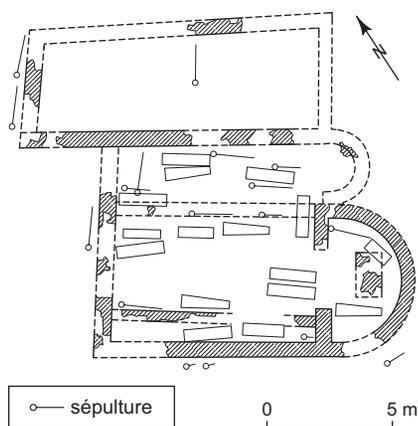


Fig. 43 – Plan de l'église primitive de Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie), V^e s. (DAO : Service cantonal d'archéologie de Genève).

ne sont conservés que sur quelques assises constituées de galets avec des parements réguliers et un blocage interne ; les pierres sont liées à l'argile sans aucun apport de mortier. Cette technique adoptée est rigoureusement identique à celle mise en œuvre à Saint-Julien-en-Genevois pour la construction d'un bâtiment initial abritant une sépulture,

et contre lequel s'adossera la première église (Colardelle, Colardelle, 1995). Cette dernière, réalisée dans la seconde moitié du V^e s., présente un plan asymétrique avec un corps principal doté d'une abside sans épaulement prolongeant une nef rectangulaire qui abrite plusieurs tombes. Une annexe est placée au nord ; très allongée, elle se termine à l'est par une absidiole semi-circulaire (fig. 43).

LES ÉGLISES DES VI^e-VII^e S.

À Meinier, le plan partiel d'une première église édiflée sur une aire funéraire antérieure peut être reconstitué grâce à la disposition de nombreuses sépultures en coffre de dalles ou de *tegulae* déposées à l'intérieur de l'édifice (fig. 44). Les façades sont attestées par quelques segments d'une maçonnerie en grande partie détruite par les aménagements ultérieurs. Un chœur à trois pans englobant une abside semi-circulaire est édifié au cours d'un nouveau chantier ; la puissance de ses fondations n'a laissé aucune trace du chevet précédent. La datation de cette première église peut être précisée grâce à la typologie des sépultures qui permet de placer sa construction dans le courant du VI^e s., l'adjonction du nouveau chœur intervenant sans

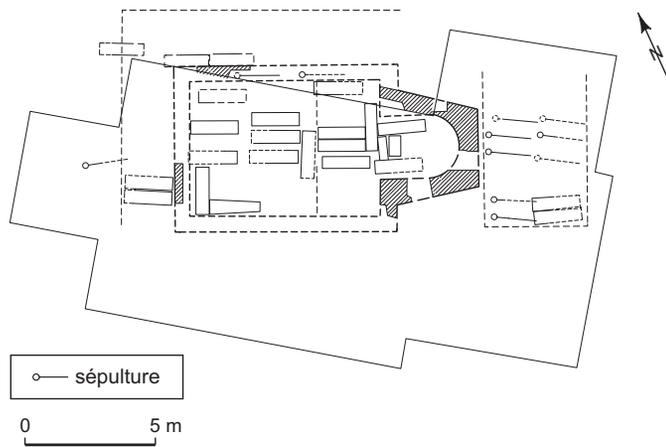


Fig. 44 – Plan de l'église primitive de Meinier (Genève), VI^e-VII^e s. (DAO : Service cantonal d'archéologie de Genève).

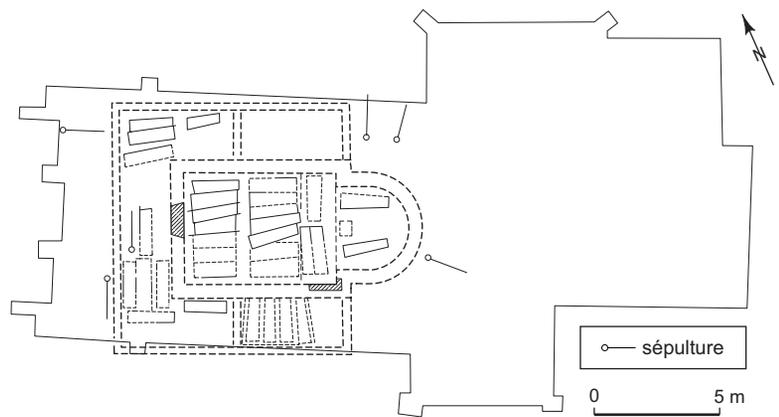


Fig. 45 – Plan de l'église primitive du Grand-Saconnex (Genève), VI^e-VII^e s. (DAO : Service cantonal d'archéologie de Genève).

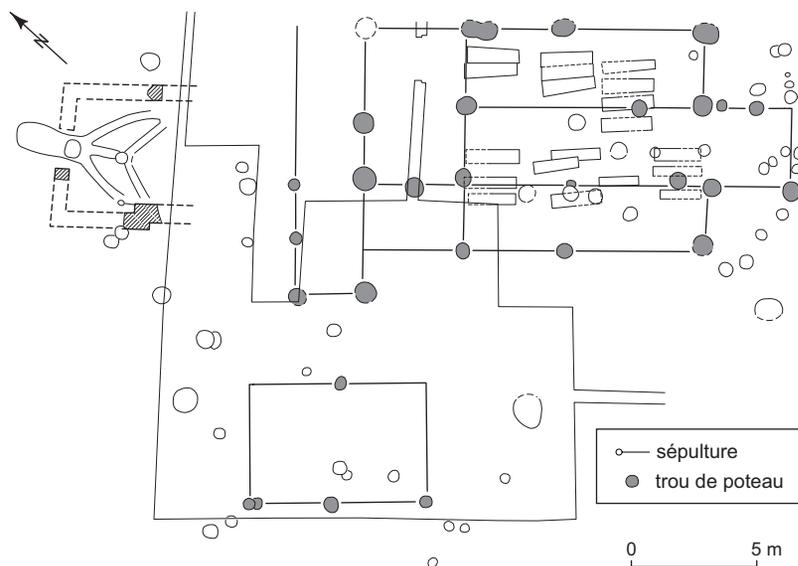


Fig. 46 – Plan de l'église primitive de Céligny (Genève), VI^e-VII^e s. (DAO : Service cantonal d'archéologie de Genève).

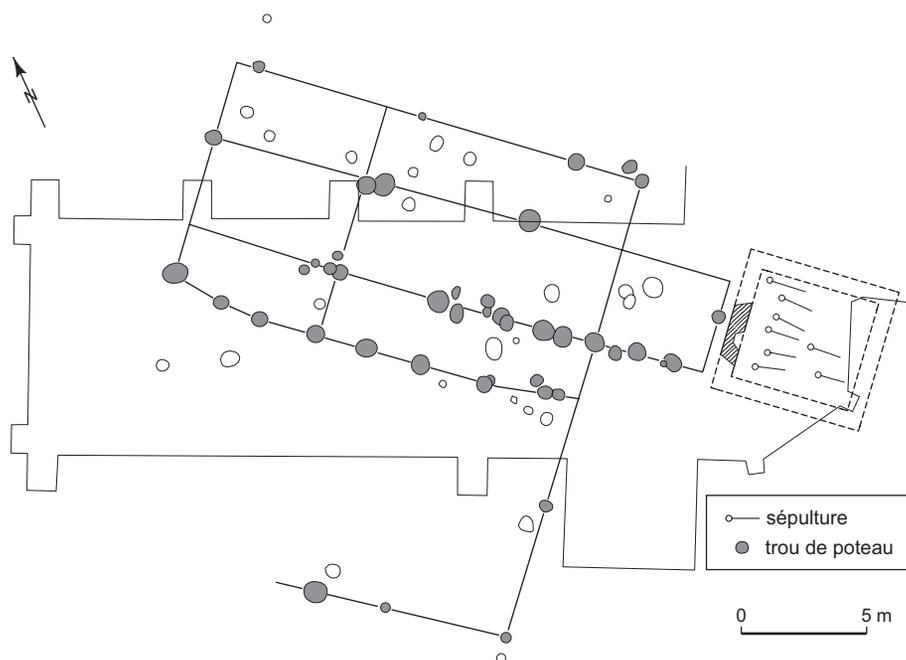


Fig. 47 – Plan de l'église primitive de Satigny (Genève), VIII^e-IX^e s.
(DAO : Service cantonal d'archéologie de Genève).

doute durant le siècle suivant (Terrier, 2004). C'est le même type d'église qui est élevée au Grand-Saconnex au cours des VI^e-VII^e s. contre un petit mausolée antérieur contenant quatre tombes en *formae*, orientées nord-sud (Bujard, 1990). Un grand nombre de sépultures maçonnées ou en coffre de dalles occupaient l'ensemble de sa nef rectangulaire et de son chœur défini par une abside semi-circulaire (fig. 45). La fonction funéraire était prolongée à l'extérieur par l'adjonction de portiques disposés autour de la nef. Enfin, à Céligny, une vaste église en bois datable des VI^e-VII^e s. est élevée à l'ouest d'une petite salle chauffée, appartenant sans doute à une *villa* du Bas-Empire ; petite salle qui fut réutilisée comme local funéraire aux V^e-VI^e s (Bujard, 1995). Une vingtaine de tombeaux en dalles sont enterrés dans les trois vaisseaux de la nef, alors que le chœur, de plan carré, en est exempt (fig. 46).

LES ÉGLISES DES VIII^e-IX^e S.

C'est sur l'emplacement de l'aile nord d'une *villa* du Bas-Empire, vraisemblablement abandonnée au V^e s., que l'église primitive de Satigny est édifiée (Bonnet, 1997, p. 38-39). Il s'agit d'un vaste édifice en bois dont le plan est restitué uniquement à partir des alignements de trous de poteau, aucune sépulture n'a été retrouvée à l'intérieur

de l'édifice (fig. 47). La nef de l'église s'organise en trois vaisseaux ; elle semble être prolongée d'un vestibule à l'ouest et son extrémité orientale s'ouvre sur un chœur quadrangulaire. Un mausolée maçonné qui s'élève à l'arrière du chevet pourrait correspondre au lieu de sépulture de la donatrice Eldegarde et de son mari le comte Ayrbert, dont il est fait mention au début de cet article. La datation de cet ensemble religieux se situe aux VIII^e-IX^e s. C'est à la même époque qu'apparaît l'église de Vuillonnet construite sur l'emplacement d'une aire funéraire dont les premières tombes furent aménagées dans le dernier quart du VIII^e s., le long d'une ancienne voie (Terrier, 2003, p. 27-28). Il s'agit également d'une architecture de bois signalée par la présence de trous de poteau dessinant le plan d'un modeste sanctuaire rectangulaire, bordé à l'extérieur par des sépultures regroupées à proximité de ses façades orientale et méridionale. Aucune tombe n'est déposée à l'intérieur. Une petite chapelle funéraire abritant une sépulture est localisée à près de 13 m à l'est. Une unité domestique comprenant une maison, un grenier sur pieux ainsi qu'un fond de cabane s'organise au nord, cette unité conviendrait bien au logement du desservant (fig. 48). Au X^e s., la petite église en bois fait place à une église plus vaste, tandis que la chapelle orientale est maintenue (Terrier, 1998, p. 42-44). C'est dès la fin du

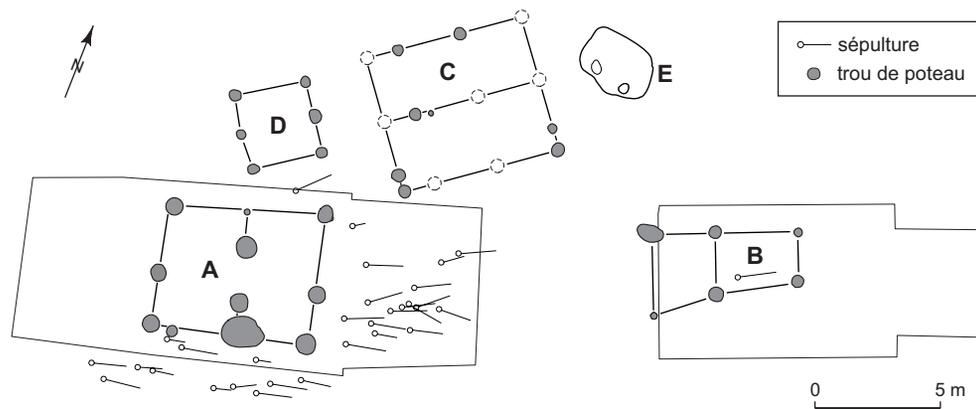


Fig. 48 – Plan de l'église primitive de Vuillonnex (Genève) et des constructions associées (état au IX^e s.) : A, église ; B, chapelle funéraire ; C, maison ; D, grenier sur pieux ; E, fond de cabane (DAO : Service cantonal d'archéologie de Genève).

X^e s. que les deux édifices religieux sont progressivement remplacés par deux églises maçonnées qui se développent conjointement sur le site de Vuillonnex, ancien chef-lieu d'un décanat du diocèse de Genève qui en comptait huit pendant le Moyen Âge.

*
* *

Arrivé au terme de ce rapide inventaire, il est intéressant de noter que les résultats obtenus dans la région genevoise permettent aujourd'hui d'attester la création des premières églises rurales dès le V^e s., cela à la lumière des découvertes réalisées notamment à Vandœuvres et à Saint-Julien-en-Genevois. Dès le siècle suivant, d'autres sanctuaires chrétiens sont édifiés comme l'affirment les vestiges mis au jour à Meinier, Céligny ou encore au Grand-Saconnex. Parmi ces fondations chrétiennes, certaines – Vandœuvres et Céligny – ont un lien direct avec une *villa* occupée durant l'Antiquité tardive, alors que d'autres – Meinier, Grand-Saconnex et Saint-Julien-en-Genevois – semblent avoir été établies dans un contexte différent. En revanche, toutes ces constructions sont liées à la fonction funéraire ; fonction souvent attestée dès l'origine par l'existence d'un mausolée antérieur, et, dans tous les cas, par les nombreuses sépultures qui envahissent progressivement l'espace disponible à l'intérieur et autour de ces églises. Un parallèle doit être établi avec les églises funéraires suburbaines étudiées aux portes de la cité (Bonnet, 1977, p. 62-86 ; Bonnet, Privati, 2001, p. 95-99) ; en effet, celles-ci pourraient bien avoir servi de modèle pour le développement de ces petits sanctuaires ruraux. La présence d'un autel, dont les fondations ont à plusieurs reprises été mises au jour dans le chœur de

ces églises rurales, indique très certainement une fonction ordinaire de ces espaces privilégiés où devait se dérouler la synaxe eucharistique. Par ailleurs, il est intéressant d'observer que toutes ces églises, sauf celle de Saint-Julien-en-Genevois qui disparaît aux VIII^e-IX^e s., auront le statut de paroisses au Moyen Âge.

Si, dès le V^e s., la présence d'un évêque à Genève marque la région avoisinante par l'édification de ces lieux de culte chrétiens, il faut toutefois relever que les résultats obtenus au cours des multiples fouilles démontrent qu'un nombre plus important de fondations ont été créées à partir des IX^e-X^e s. dans la campagne genevoise (fig. 49). Ce phénomène, dont les premières manifestations semblent être illustrées par les exemples de Vuillonnex et Satigny, témoigne sans doute de l'impact de la réorganisation de l'Église carolingienne sur le paysage religieux. C'est cette seconde vague de fondations qui aboutira à la mise en place pratiquement définitive du tissu paroissial médiéval.

Les perspectives de la recherche en territoire genevois sont prometteuses car, après plus d'une dizaine d'années d'accalmie, plusieurs projets de fouilles exhaustives sont prévus dans un futur immédiat. Des investigations se déroulent actuellement dans la petite église médiévale de Presinge (fig. 41) dont la première mention remonte à l'aube du XIV^e s. Les résultats obtenus pendant la fouille attestent déjà la présence d'une église durant l'époque carolingienne. La poursuite des recherches permettra de préciser les origines de ce sanctuaire édifié non loin d'une *villa* gallo-romaine. Dès ce chantier terminé, une nouvelle fouille est prévue dans l'église de Compesières (fig. 41) qui fut attribuée par l'évêque de Genève en 1270 à l'Ordre de

Saint-Jean-de-Jérusalem. Une troisième église sera ensuite étudiée, il s'agit de l'église de Corsier (fig. 41) qui apparaît dans les textes en 1275 et dont les fondations reposent directement sur les vestiges d'un établissement antique.

Dès lors, l'état de la question présenté ici sera sans doute modifié dans un avenir proche. Ainsi, c'est comme un

véritable laboratoire que l'on doit considérer le territoire du canton de Genève ; laboratoire où les expériences peuvent être répétées, les résultats alimentant ainsi un corpus de données sans cesse renouvelé permettant une meilleure appréhension des phénomènes liés à la christianisation de l'espace rural durant l'Antiquité tardive.

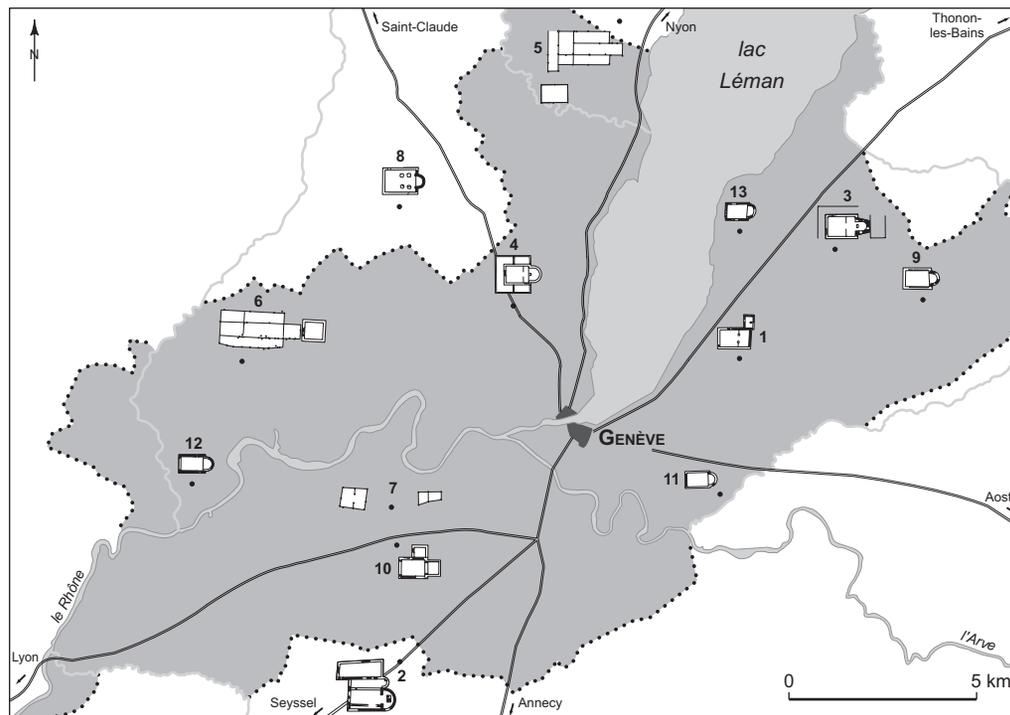


Fig. 49 – Les églises rurales de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge mises au jour dans la région genevoise (la zone délimitée correspond au territoire actuel du canton de Genève) : 1, Vandœuvres (Genève) au V^e s. ; 2, Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie) au V^e s. ; 3, Meinier (Genève) aux VI^e-VII^e s. ; 4, Grand-Saconnex (Genève) aux VI^e-VII^e s. ; 5, Céligny (Genève) aux VI^e-VII^e s. ; 6, Satigny (Genève) aux VIII^e-IX^e s. ; 7, Vuillonmex (Genève) au IX^e s. ; 8, Prévessin-Moëns (Ain) aux IX^e-X^e s. ; 9, Jussy (Genève) aux IX^e-X^e s. ; 10, Confignon (Genève) aux IX^e-X^e s. ; 11, Thônex (Genève) au X^e s. ; 12, Russin (Genève) aux X^e-XI^e s. ; 13, Collonge (Genève) aux X^e-XI^e s. (DAO : M. Berti, Service cantonal d'archéologie de Genève).